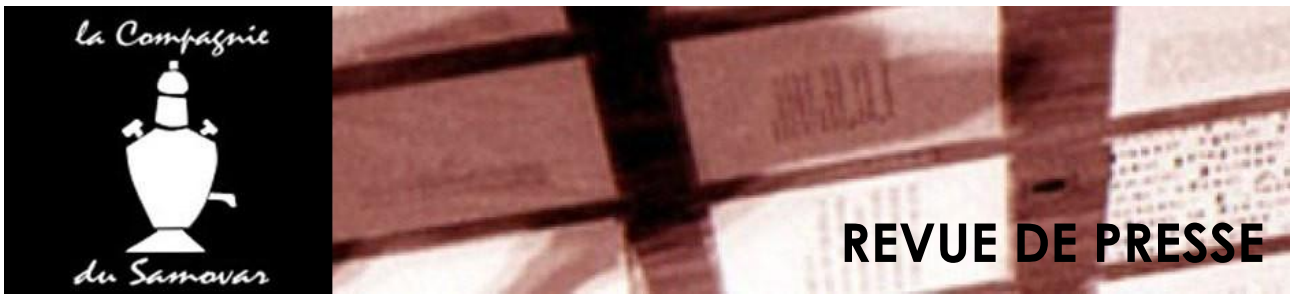


ET REACTIONS DU PUBLIC

Voyage en Encyclopédie

Création 2004
Création de la Version légère en 2011

Fantaisie théâtrale et musicale

d'après l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Adaptation et mise en scène Pierre Longuenesse
Création musicale Frédéric Ligier
Scénographie Mélanie Lusseault
Lumière et effets lumineux Olivier Vallet
Costumes Solène Delarue
avec Cyrille Bosc, Anne Catherine Chagrot, Frédéric Merlo
Alain Martinez, Karl Baraquin, Patrick Thoraval
et trois enfants en alternance
(Augustin Bosc, Roxane Vairon et Conrad Wekselberg)

Un spectacle d'une heure trente, qui propose un double voyage, dans le temps, à travers le récit de l'écriture de L'Encyclopédie et des obstacles qui l'ont parsemée, et dans le livre, à travers une plongée dans la forêt des mots, des articles, et des innombrables histoires qui peuplent cet univers insolite et extra-ordinaire du dictionnaire.

Une co-production Cie du Samovar-CAC G.Brassens de Mantes-la-Jolie,
avec le soutien de la DRAC Ile de France, du Ministère de la Recherche,
du Conseil général des Yvelines, du Conseil général du Val-de-Marne,
de la Ville de Paris, de la Spedidam, et du Théâtre des Quartiers d'Ivry.
Pour sa reprise, le spectacle est soutenu par le Conseil général de l'Essonne.

Diffusion

Mantes-la-Jolie, CAC G. Brassens – Mantes-la-Ville, Salle Jacques Brel – Magnanville, Le Colombier – Mantes-la-Jolie, Centre culturel Le Chaplin - Cholet, Le Jardin de Verre - Trévoux, salle de l'ancien Parlement – Bures-sur-Yvette, Centre culturel Marcel Pagnol – Versailles, Théâtre Montansier - Sucy-en-Brie, Centre Culturel Le Grandval - Nancy, salle Poirel (dans le cadre de Nancy 2005) - Paris, Bibliothèque Nationale de France - Paris, Village des sciences (dans le cadre de la fête de la science) – L'Onde (Vélizy) – Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison de l'Environnement – Langres, Théâtre municipal - Festival des Arts du Pont d'Oye – Etampes.

SOMMAIRE

Extraits de Presse

Le Courrier de Mantes, 6 octobre 2004	:	page 3
Le Courrier de l'Ouest, 6 novembre 2004	:	page 4
Radio Aligre, 11 avril 2005	:	page 5
L'Est Républicain, 8 octobre 2005	:	page 6
Le Nouvel Observateur, 18-24 mai 2006	:	page 7
Le Courrier de la Haute-Marne, 6 mai 2007	:	page 9
Etampes Info, 4 février 2011	:	page 10

Réactions du public : page 11

Contacts Compagnie : page 15

Extraits de presse

6 octobre 2004 – Le Courrier de Mantes

le courrier de Mantes

L'aventure de l'Encyclopédie

A Mantes-la-Jolie le 13 octobre

Le Courrier de Mantes
Publié: **06 octobre 2004**

La compagnie du Samovar présente "Voyage en Encyclopédie", le mercredi 13 octobre, au CAC Georges Brassens. Ce spectacle théâtral et musical pour trois comédiens, un musicien et un enfant nous conte comment les deux chercheurs Diderot et d'Alembert, animés par la passion du savoir et du devoir de transmission, ont passé vingt-cinq années de leur vie à écrire ce qui deviendra le symbole du siècle des Lumières.

Une femme d'aujourd'hui, guidée par un enfant aux pouvoirs étranges et secondée par deux-chanteurs-de-dictionnaires, mène l'enquête et ouvre pour nous le grand livre d'histoires de l'Encyclopédie.

Un double voyage, dans le temps, à travers le récit de l'écriture de l'Encyclopédie et dans le livre, à travers une plongée dans la forêt des mots, des articles et des innombrables histoires qui peuplent cet univers insolite et extraordinaire du dictionnaire.

Cycle entier de la construction

L'histoire se déroule en une grande journée à la fois symbolique et réelle qui se déroule de façon discontinue, en dix tableaux successifs, tels dix chapitres d'un roman théâtral : réelle, commençant dans le cabinet des philosophes, le matin à Paris, se poursuivant dans le salon du Grandval à Sucy-en-brie l'après-midi, se prolongeant au théâtre le soir et se terminant dans la solitude d'une nuit d'insomnie de Diderot. Symbolique aussi parce que cette journée est une image du cycle entier de la construction de l'Encyclopédie, de ses débuts, jusqu'au choc de l'arrêté de 1759 précipitant la crise au sein de l'équipe des encyclopédistes et notamment la rupture entre Diderot et d'Alembert.

Un personnage d'aujourd'hui, insolite et facétieux, Mademoiselle, nous raconte l'histoire, introduit les deux personnages principaux, nous emmène d'une scène à l'autre, expliquant les lieux, commentant les situations.

Un chœur parlant ou chantant encadre toute la fable, assistant Mademoiselle, ouvrant et refermant le livre et le spectacle, l'animant d'un intermède musical, jouant les fantômes, les opposant, les serviteurs.

"Voyage en Encyclopédie", le mercredi 13 octobre, à 14 h, au CAC Georges Brassens. Tarifs : 6 et 3 euros.

6 novembre 2004 – Courrier de l'Ouest

Le Courrier de l'ouest

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2004

THÉÂTRE

Au Jardin de verre, un « Voyage en Encyclopédie » pour plus de 400 collégiens et lycéens

Jeudi dernier, en deux séances, plus de 400 collégiens et lycéens ont assisté à un « Voyage en Encyclopédie », proposée par la compagnie du Samovar et la médiathèque Elie-Chamart.

C'est en clôture de la manifestation « Lire en fête », placée cette année sous le signe de l'Encyclopédie et qui comprenait, outre une exposition, des interventions dans les collèges, un concours photo sur le thème de la lecture, le lancement d'un prix littéraire des collégiens, qu'a été présenté ce spectacle.

Un grand mouvement intellectuel

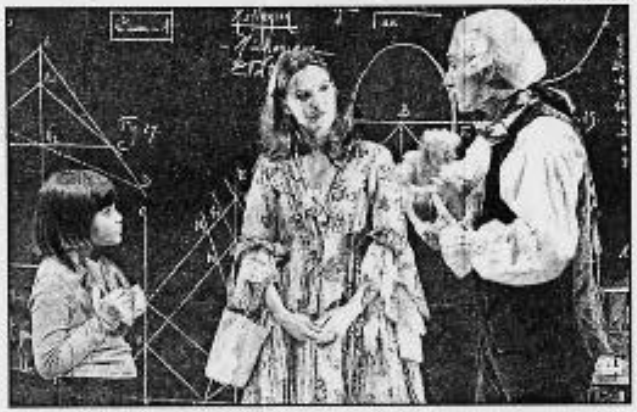
Née au milieu du XVIIIe siècle, la grande Encyclopédie est le produit d'un important mouvement qui prend sa source à la Renaissance. Déjà, en 1689, Furetière fait imprimer son « Dictionnaire universel » contenant « *tous les mots français tant vieux que modernes et les termes de toutes les sciences et arts* ». En 1750, Diderot fait paraître le « Prospectus », présentant le projet de l'Encyclopédie et lance une souscription.

Transmettre aux hommes

Pour lui : « *Le but de l'Encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous ; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont.* »

Le 21 juin 1751 paraît le premier volume, tiré à 1625 exemplaires. Dès le 18 novembre, des censeurs de tous bords se manifestent, y dénonçant des propositions hérétiques et des « *maximes tendant à détruire l'autorité royale* ».

Etienne Lizambard



« *Voyage en Encyclopédie* », *un spectacle qui a replongé 400 jeunes dans le XVIIIe siècle*

66 660 articles

Censure, arrêt imposant la révision des volumes parus, mise à l'index, parution clandestine, si l'histoire de l'Encyclopédie est entrecoupée d'événements qui rendent son élaboration laborieuse, elle aura compté 270 collaborateurs (dont D'Alembert, de Jaucourt, Duclos, Marmontel, La Condamine, Rousseau…), 1000 ouvriers, 25 ans de travail et 66 660 articles. Dans son ouvrage « Les passions intellectuelles », Elisabeth Badinter note que « *le succès de l'Encyclopédie dès 1751 tient largement au fait que ses collaborateurs s'autorisent une certaine indépendance d'esprit face au carcan de la pensée dominante* ».

Une fantaisie théâtrale

C'est donc sur ce grand sujet que la compagnie du Samovar de Paris a créé, après avoir réuni une solide documentation thématique, une « *fantaisie théâtrale pour trois comédiens, un musicien, deux chanteurs et un enfant* ». En dix tableaux nous sont proposés des fragments de textes tour à tour politiques, philosophiques, scientifiques traitant en particulier de l'optique, ou plus fantaisistes. Les artistes sont parfaits, la très jeune comédienne étonnante, le décor composé principalement d'une lunette magique, d'un pupitre et d'un immense tableau couvert de symboles et plein de cachettes capte bien le regard. On peut juste regretter la trop grande densité du propos que le sujet pourtant semble imposer et les méandres parfois un peu flous du fil conducteur.

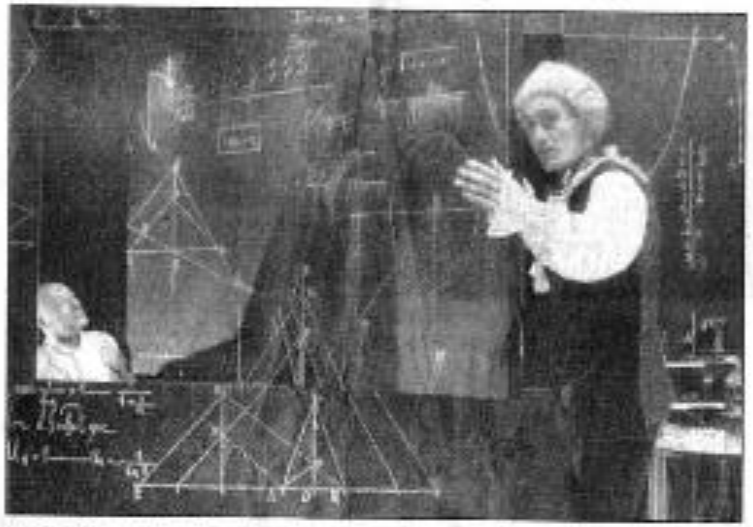
Viviane Matignon, Radio Aligre, 11 avril 2005

« Poursuivant son travail sur des textes en marge du répertoire, Pierre Longuenesse nous invite à une véritable plongée dans le 18ès. Travail très érudit, et il n'en fallait pas moins pour nous dire la réalisation de cette oeuvre, "L'Encyclopédie", oeuvre collective, qui voulait se donner pour tâche de "servir de Bibliothèque de référence pour tout homme intelligent sur tous les sujets"... résultat : 66.660 articles à travers lesquels la Compagnie du Samovar nous propose "une flânerie lexicographique" en 10 tableaux, parcourant trois étapes de cette histoire, l'écriture et la recherche, les encyclopédistes dans les salons, - ils savaient vivre aussi ces hommes là -, les encyclopédistes et leurs ennemis. En effet il ne faisait pas bon être humaniste, laïque et démocrate dans une France toute empreinte de religion et d'absolutisme royal. Nous voyons donc Diderot et D'Alembert, une femme, un enfant, un musicien, deux chanteurs, pour nous donner leur version, leur approche de cette histoire de gens sérieux qui ne se prenaient pas toujours au sérieux, pour faire le lien entre hier et aujourd'hui, dans un décor insensé, mais d'une pertinence extrême. L'illustration des travaux de D'Alembert m'est parfois passée un peu au dessus de la tête, pauvre profane que je suis, mais je me suis émerveillée - par exemple (pour en citer un) face à l'épisode de la lanterne magique. Et le plateau, de tout ordonné qu'il était, devient, au fil de la construction du spectacle, du déroulement du fil que Pierre Longuenesse a choisi de dévider pour nous, un admirable "foutoir" (si vous me permettez l'expression). Ils ont travaillé, ils ont sué, ils sont épuisés, mais c'est une belle réussite. »

Voyage en Encyclopédie

Dans le cadre du colloque « *Sciences et société : fusion ? fission ? friction ?* », inscrit dans le programme « *Nancy 2005 : le Temps des Lumières* », la compagnie du Samovar propose « *Voyage en Encyclopédie* », ce samedi 8 octobre salle Poirel (vers 21 h 45), à l'issue d'une table ronde qui débutera à 20 h sur le thème « *le Web, version moderne de l'Encyclopédie ?* »

Cette fantaisie théâtrale et musicale pour trois comédiens, un musicien, deux chanteurs est adaptée et mise en scène par Pierre Longuenesse qui a conçu « *un spectacle empreint, à la fois, de sérieux et de fantaisie, qui soit en même temps une flânerie lexicographique dans un invraisemblable poème de 66.660 articles, plus génial que nos entreprises multimédia d'aujourd'hui et un récit théâtral où la petite histoire côtoie la grande, dans une véritable et palpitante aventure intellectuelle et humaine.* »



Une pièce adaptée et mise en scène par Pierre Longuenesse.

L'histoire se passe dans une grande journée commençant dans le cabinet des philosophes, le matin à Paris, se poursuivant dans le salon du Granval (chez les d'Holbach, hôtes des Encyclopédistes), l'après-midi, se prolongeant au théâtre, le soir, et se terminant dans la solitude d'une nuit d'insomnie de Diderot.

Cette journée se déroule en dix tableaux successifs, tels dix chapitres d'un roman théâtral. Un personnage d'aujourd'hui, insolite et facétieux, Mademoiselle, raconte l'histoire, introduit les personnages, emmène le spectateur d'une scène à l'autre, expliquant les lieux, commentant les situations. Lorsqu'elle en éprouve le besoin, elle entre dans la fiction qu'elle présente, jouant les différentes interlocutrices féminines des deux héros, pour les encourager ou les contredire.

On voit ainsi Diderot et d'Alembert à l'œuvre dans leur bureau, commençant par plaisanter sur l'obscurantisme religieux, puis plongeant dans la préparation de quelques articles d'optique.

Ce spectacle d'une durée d'une heure trente est accompagné de musique de l'époque et d'une création de Frédéric Ligier.

● **Avec Anne-Catherine Chagrot, Cyrille Bosc, Frédéric Merlo, Karl Baraquin, Alain Martinez, Patrick Thoraval et Augustin Bosc. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservations au 01.45.42.75.89.**

Nouvel Observateur – 18-24 mai 2006

le nouvel ParisObs Ile-de-France

Tendance

Les Cosinus sur les planches

En partenariat avec "ParisObs", le festival Sciences sur Seine livre aux acteurs les algorithmes et les protons, jusqu'au 15 juin. Dans les cafés et les cours d'immeubles.

Une foire à spectacles scientifiques pour dépoussiérer physique, chimie et maths… C'est l'idée du deuxième festival Sciences sur Seine diligentée par le cabinet de Danièle Auffrey à la Mairie de Paris. *« Nous allons plus loin que l'an passé en proposant plus de spectacles, c'est déjà une révolution en soi »*, lance-t-elle.

Cette deuxième édition est moins timide que l'an passé : en plus des lieux décalés, elle investit des bars, des jardins publics, des cours d'immeubles. De la comédie burlesque au théâtre savant, les scientifiques montent sur les planches pour raconter les dessous de la science. On lâche les équations arides de la gravitation terrestre, par exemple, pour la mise en scène d'une querelle entre deux voisins dans un verger, autour de la chute d'une pomme. *« Une simple piqûre au public et le tour est joué »*, annonce Daniel Raichvarg, directeur de la troupe les Bateleurs de la science.

L'idée ? *« Je m'appuie sur la magie et je revends de la science »*, annonce-t-il. Sa recette : le dialogue entre un magicien et un physicien qui se chamaillent à propos du spermatozoïde de Mozart, du clonage, des OGM (traduisez Objets générés magiquement), et qui tancent le public avec des quiz idiots. Des astuces pour générer des échanges avec les chercheurs après le spectacle. Pour les nostalgiques des démonstrateurs de foire version Lucky Luke, la troupe de l'explor@dome, équipée de sa roulotte mobile, recrée les présentations folles des découvertes du XIXe siècle. Des numéros de cirque pour expliquer la force centrifuge ou le centre de gravité.

Pour les accros des tours de passe-passe, Perrotin le bonimenteur et Carmelo le magicien découvrent à leurs dépens que la plus grande machine à illusions, c'est l'œil et le cerveau humains. Un théâtre de mots et d'images créé par la compagnie Le Geste à la parole. Pour les addicts de cours stricto sensu, la Compagnie du Samovar fait dans le théâtre autour de « l'Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert. Au programme, des extraits mis en scène et des expériences, de la recette de la tarte aux abricots à la mise au point de la lampe magique.

Une bonne lampée de savoirs est aussi à l'affiche des Brasseurs d'idées qui font le point sur l'état de la Terre. Nostalgie d'une époque où la science était encore une affaire de culture générale ? En tout cas, ceux qui sont prêts à désacraliser l'image quasi carcérale de la science ne regretteront pas leurs passages dans les bars des sciences franciliens. Plus de quarante au total. Pour des histoires de scarabées version aventure de l'Aéropostale, ou l'histoire de la fabrique à bébés version épopée biologique.

Pour clore ces scènes, les Petits Débrouillards d'Ile-de-France apportent, eux, les sciences à domicile. Ils investissent les cours d'immeubles des quartiers populaires du 18e arrondissement, pour des ateliers, des balades, des films et des cafés débats sur le thème de l'environnement, de la biodiversité et des énergies renouvelables. La même semaine que celle du développement durable (du 29 mai au 4 juin). Pour ne plus avoir l'air complètement benêt en soirée quand les neutrons surgissent entre la poire et le fromage.

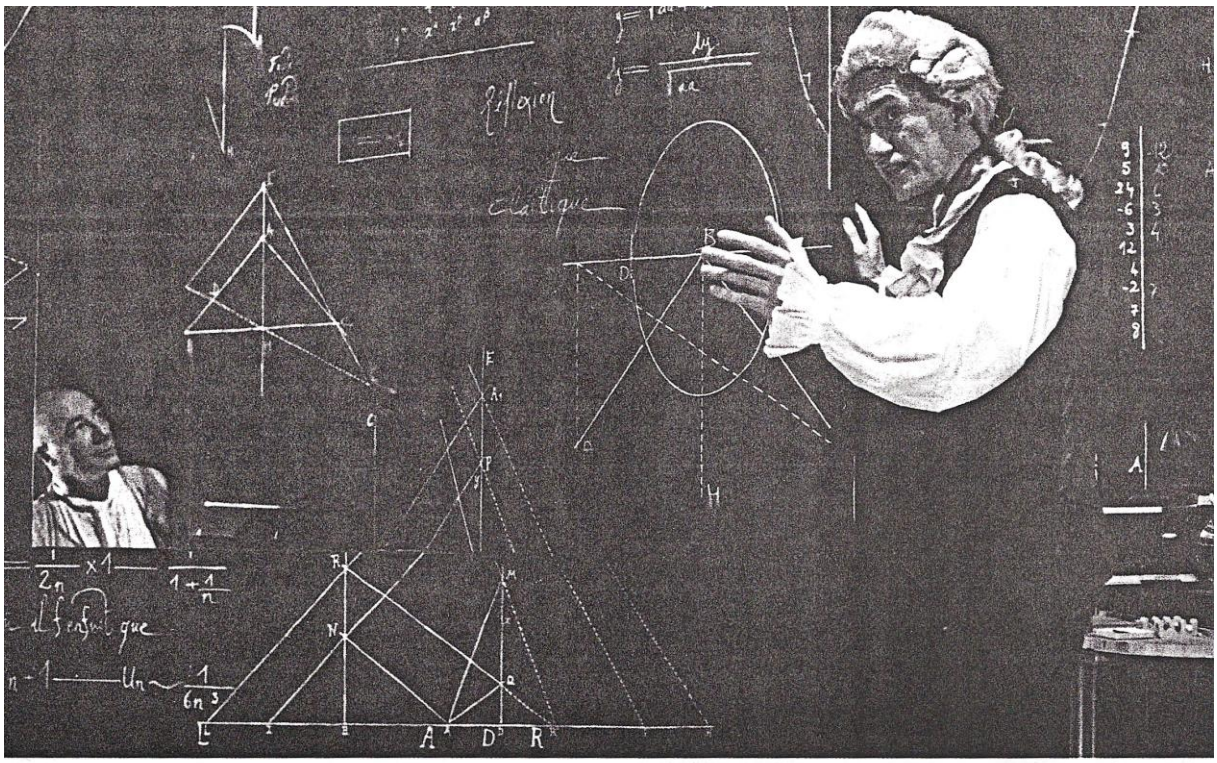
■ **Brigitte Sebbah**

William Beaucardet pour ParisObs

BRIGITTE GAALOUL

Le nano-monde pour tous

Fondatrice en 2003 du réseau des bars des sciences franciliens, Brigitte n'a qu'une seule idée : organiser des soirées de débats entre des scientifiques et le public. Un constat : les institutions ne communiquent pas suffisamment. Les thèmes : le nano-monde, les OGM, le sommeil… A 50 ans, cette retraitée du CNRS a plus d'un tour pour faire passer le témoin de la science. Car ces soirées finissent souvent en fêtes. Aujourd'hui partenaire du festival Sciences sur Seine, elle prépare, seule, la Nuit des Chercheurs, pour le mois d'août. ■ B. S.



● « Voyage en encyclopédie », spectacle autour de l'ouvrage de Diderot, par la troupe du Samovar.

Les bateleurs du zéro à l'infini

● Zen Primero
« L'univers, les étoiles, le poulet, Shakespeare… et moi ».
Le 18 mai à 15 h, Secours populaire (18e); 01-53-41-39-39.
Le 24 mai à 17 h 30, bibliothèque Temple (3e); 01-53-01-76-05.
Le 10 juin à 17 h, bibliothèque Glacière; 01-45-89-55-47.

● Compagnie du Samovar
« Voyage en encyclopédie ».
Le 27 mai à 18 h et 20 h 30, mairie du 14e arrondissement; 01-53-90-67-14.
Le 3 juin à 19 h 30, Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand (13e); 01-53-79-59-59.

● Compagnie les Passeurs d'onde
« Elise ou la lumière empoisonnée », le 18 mai à 20 h, Atelier Z, 62, avenue de la Grande-Armée (17e).
Le réseau bars des sciences franciliens (www.reseau-bds.com) propose également « la Fabrique à bébé » et « l'Erreur de Darwin » Renseignements sur le site de la Mairie de Paris : www.paris.fr

● Et aussi
Les Petits Débrouillards d'Ile-de-France
www.lespetitsdebrouillards-idf.org
L'explor@dome
www.exploradome.com
La compagnie Le geste à la parole, les Brasseurs d'idées…

Eurêka au Samovar

C'est « l'Encyclopédie » de Diderot qui a métamorphosé la troupe du Samovar en compagnie de théâtre scientifique. Une flopée de parrains l'accompagne depuis. Et toute l'équipe est de la partie. Le chef éclairagiste est un passionné de la lumière au XVIIIe siècle. *« Il apporte au spectacle une dimension expérimentale »*, confie le metteur en scène Pierre Longuenesse. Agrégé de lettres, Longuenesse se défend de donner des leçons de science. *« On veut juste transmettre l'enthousiasme des Lumières à une époque où les carrières scientifiques sont en crise parce que la science n'est plus une valeur assez défendue. »* ■ **B. S.**

6 mai 2007 – Le Courrier de la Haute Marne

Des Lumières pour un hommage…

Deux cents personnes ont applaudi…

… les comédiens de la troupe.

Dans le cadre des activités du Forum Diderot, la compagnie du Samovar a joué au théâtre, le 4 mai, "Voyage en Encydopédie". Auparavant un hommage a été rendu à Michel Humbert, président du Forum.

Deux cents personnes remplissaient la salle lorsqu'a été rendu un hommage appuyé à Michel Humbert. Christian Nolot, le maire, a rappelé l'aide matérielle et financière de la Ville consentie à la compagnie Humbert. Il a évoqué le sentiment d'émotion perceptible qui flottait dans la salle. Avec Michel Humbert, Langres s'est enrichie, a-t-il expliqué, d'un grand homme de théâtre, au caractère enfler, certes, mais créateur de génie.

Jean-Pierre Deseme, vice-président du Forum, a ensuite retracé le parcours de Michel Humbert, depuis Rouen, où il était étudiant, puis acteur et metteur en scène, jusqu'en Bourgogne et son arrivée au Centre dramatique qu'il a contribué à développer. C'est là que Guy Baillet, désireux d'un essor artistique pour la cité, est venu le chercher.

Des idées nouvelles et révolutionnaires

L'hommage terminé, Pierre Longuenesse, metteur en scène, a pu dire sa joie de jouer au pays de Diderot. La compagnie du Samovar, parisienne et indépendante, confronte parole, musique, peinture et danse. Son dernier spectacle, en 2003, était inspiré de François Villon.

Vendredi, c'est à un autre sujet que la troupe s'est attaquée. Elle a raconté, en dix tableaux, l'élaboration de "L'Encyclopédie" jusqu'à son interdiction, en mars 1759, par le pouvoir royal. Quelques moments savoureux ont été évoqués. Ainsi D'Alembert, féru de mathématiques, géométrie, s'est montré éblouissant dans la séquence du calcul des angles d'un miroir réflecteur de lumière. Diderot, lui, est fils d'un couteller aisé. Le comédien qui l'incarnait, a mis en lumière la force de caractère qui lui a permis de continuer à imprimer "L'Encyclopédie" et les idées nouvelles de ses 66 660 articles.

La musique de Mozart et Bach, quelques morceaux de Frédéric Ligier agrémentaient l'ensemble. Un violoniste jouait aussi de l'alto, accompagné parfois au clavecin par la comédienne musicienne. La compagnie du Samovar a livré dix tableaux brillants. Le public aurait bien repris du thé de ce samovar-là. Il a plébiscité les sept comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens pendant plusieurs minutes d'applaudissements et quatre rappels.

Etampesinfo

N°852 / VENDREDI 4 FÉVRIER 2011

LE JOURNAL DES ETAMPOIS

Tout sur la petite et la grande histoire de l'Encyclopédie

Comment est née l'Encyclopédie Française ? Qui en sont les auteurs ? Qu'a-t-elle apporté à notre civilisation ? Toutes ces questions seront au cœur d'une jolie « fantaisie théâtrale et musicale », sensible et drôle, qui va se jouer samedi 5 février, au Théâtre.

Quel curieux voyage nous propose la compagnie Samovar. Un voyage en Encyclopédie ! Mais de quoi s'agit-il ? Eh bien d'un récit théâtral en dix tableaux. Plus encore, un spectacle qui nous plonge au cœur d'un texte majeur et de l'histoire de son écriture par les deux philosophes, Diderot et d'Alembert.

Unique en son genre, cette œuvre collective dont le 1er tome parut en 1751, regroupait tous les savoirs du 18e siècle. Philosophique, scientifique, économique, « L'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers » représentait non seulement la synthèse des connaissances d'une époque mais aussi un symbole de l'œuvre des Lumières. De l'évolution du temps, des mœurs et des valeurs. L'histoire se déroule sur une grande journée. Elle commence dans le cabinet des philosophes, le matin à Paris. Se poursuit l'après midi dans le salon du Grandval à Sucy-en-Brie (chez les d'Holbach, hôtes des Encyclopédistes), puis se prolonge au théâtre le soir. Pour se terminer dans la solitude d'une nuit d'insomnie de Diderot.

A ce déroulement bien réel se juxtapose une dimension symbolique. Car cette journée est une image du cycle entier de la construction de l'Encyclopédie, de ses débuts, jusqu'à son interdiction. En dix tableaux successifs tels dix chapitres d'un roman théâtral, Mademoiselle, un personnage, insolite et facétieux, nous raconte l'histoire, introduit les personnages, nous emmène d'une scène à l'autre, expliquant les lieux, commentant les situations. Le spectateur voit ainsi Diderot et d'Alembert à l'œuvre dans leur bureau, commençant par plaisanter sur l'obscurantisme religieux, puis plongeant dans la préparation de quelques articles d'optique. Spectacle empreint à la fois de sérieux et de fantaisie, il donne surtout à penser pour mieux comprendre notre monde actuel. Soumis à un arrêté d'interdiction en 1759, « L'Encyclopédie » demeure une entreprise intellectuelle et éditoriale sans précédent. A redécouvrir trois siècles plus tard… Réservations au service Culturel : 01 69 92 69 07.

En accompagnement de ce spectacle, une exposition « Diderot et L'Encyclopédie » est présentée jusqu'au 26 février à la Bibliothèque. Tél. : 01 64 94 05 65.

Réactions du public

« J'ai vraiment bien apprécié votre spectacle, riche culturellement, bien travaillé techniquement et avec de bons acteurs. »

Sylvie Peyrat, Médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie

« Bravo pour ce très beau voyage qui nous a enchantés ! Nous avons été très émus par ces d'Alembert et Diderot fragiles, forts et humains. Vous avez su rendre leur entreprise tangible, passionnante et attachante. Merci pour ce spectacle qui nous touche au coeur autant qu'à l'esprit.
Comme Sylvie Peyrat, je pense que "Le Voyage en Encyclopédie" aurait effectivement toute sa place à la médiathèque. Nous essayons de trouver opportunités et moyens. »

Tù-Tâm Nguyên, Médiathèque de la Cité des sciences et de l'Industrie

« Un délice d'intelligence au service de l'intelligence, de la pensée loin des dogmes et des préjugés. Un bijou servi par de superbes comédiens, chanteurs, musiciens – et le plus petit de la troupe est à croquer ! Bravo et mille mercis pour ce moment rare. »

Soizick Moreau, Maire adjointe à la culture – Paris 11ème

« Etincelant. Un vrai diamant du siècle des Lumières. Intelligent. Sensible. Drôle et complètement d'actualité. Restons vigilants. Bravo. »

Claude Wolf, agent artistique

« Bravo pour cette entreprise fine, précise, instructive, vivante pour la mise en scène, la musique, et les acteurs. Rafraîchissant, émouvant. »

Sapho, chanteuse

« Merci pour votre travail sur l'Encyclopédie; je le reçois comme une belle leçon de théâtre citoyen, qui fait advenir les surprises et les péripéties d'une pensée montrée dans son exercice même, jamais lasse de ce qu'elle produit, alors qu'elle est sévèrement contrainte par l'époque dont elle jaillit. Elle organise follement les rendez-vous de la gaieté et du plaisir. La mise en scène est un rythme par lequel les éclairages montrent métaphoriquement la philosophie des Lumières et la réalisent. Au même titre que la magnifique leçon d'optique au début du spectacle. Ils ne pouvaient mieux être à leur place, donnant les arrêts, les départs ; produisant le chaud, le froid. Ils travaillent l'espace et le sculptent, dans un accord avec le sérieux et la fantaisie des dialogues. C'est le temps de Diderot qui s'éloigne ou bien se rapproche soudain de notre époque, induisant le courage d'une pensée créatrice, dont nous sommes aujourd'hui le plus souvent privés...

Dans les aléas et les soubresauts de ce voyage resongé, il y a beaucoup à goûter de la finesse du découpage et des enchaînements : le didactisme est enchanteur et se déroule en balade amusée. Les formes du théâtre-récit se proportionnent à celles du drame ou bien du spectacle musical et chanté. Les palpitations des visages, les demi-sourires sur celui placide de Mademoiselle, ponctuent, en le corroborant, l'éveil de l'esprit qui naît au savoir. La gravité péremptoire et paradoxale de l'enfant vient en contrepoint de cet éveil joyeux. La fraîcheur du premier matin des connaissances raisonnées et couchées dans des volumes est manifestée par la netteté du travail des voix et de la gestuelle des acteurs. Nous sommes aussi conviés par instants à la visite impromptue des tableaux animés qu'affectionnaient Diderot (la gestuelle et les couleurs de Greuze) . Bel hommage au dramaturge qu'il était aussi. Votre amour pour les textes et pour ceux qui les ont portés se communique. »

Guy Perrocheau, directeur de la Médiathèque de Chaville (92)

Madame Isabelle Turcan
Professeur des Universités
Université Nancy 2, UFR Lettres
Laboratoire ATILF, UMR CNRS 7118
Responsable de l'équipe *Métalexicographie historique*

A Monsieur Pierre Longuenesse
Compagnie du Samovar
Paris XIVème

Voyage en Encyclopédie

De la lecture du texte à l'émotion de la représentation…
Représentation donnée à Trévoux en la salle du Parlement de Dombes à l'occasion de la célébration du tricentenaire de la naissance du *Dictionnaire Universel […] de Trévoux* (1704).

La première lecture du texte du « Voyage en Encyclopédie » m'a enthousiasmée pour sa qualité d'écriture, pour sa portée à la fois philosophique et culturelle, et pour sa dimension édifiante, son intérêt pédagogique : ce texte permet à un public de non spécialistes de la vie intellectuelle au XVIIIe siècle, en particulier des productions littéraires et scientifiques du siècle des Lumières, de mieux comprendre le contexte dans lequel l'œuvre encyclopédique a été portée par la passion de deux êtres hors du commun, tiraillés intérieurement et persécutés par l'incompréhension de leur temps.

Même avec le recul de plusieurs lectures successives, la richesse du texte m'a offert la satisfaction intellectuelle de découvertes nouvelles, signe irréfutable de la profondeur de l'œuvre de P. Longuenesse, de cette symbiose magique unissant deux textes lexicographiques, le *Dictionnaire […] de Trévoux* dans son édition pré-encyclopédique (1743) et l'*Encyclopédie*, au service d'un troisième, le *Voyage en Encyclopédie*, parcours initiatique, tour à tour sérieux, ludique, réaliste, cynique ou ironique et profondément tragique.

Le choix d'une mise en scène, particulièrement réfléchie, fouillée, mesurée, mais vive et agile, parfois d'une sensibilité extrême, transporte… Transporte et enthousiasme au sens étymologique, au sens ancien du terme, si l'on se rappelle les origines religieuses du théâtre antique, de la tragédie grecque, offrande suprême aux dieux de l'Olympe. La présence du chœur n'est-elle pas un écho à ce contexte extra-ordinaire des temps anciens où le tragique est omniprésent ?

C'est sans doute pourquoi la représentation s'ouvre et se ferme par une polyphonie brouillée au service de l'évocation d'un thème conducteur : le thème du tragique du langage porté par les mots mis en scène ; tragique de l'incommunicabilité, tragique d'un public prétendument éclairé fermé, mais paradoxalement réfractaire à certaine lumière de l'esprit philosophique, tragique du démiurge incompris, prisonnier d'une œuvre l'emportant au-delà de lui-même. Tragique assumé par les mots, tour à tour souligné ou apaisé par la musique.

De fait, le dictionnaire imprimé sous l'Ancien Régime, dont on connaît la fonction principale d'outil de communication des lettrés et de transmission des savoirs n'est-il pas le cadre théâtral par excellence où jouent les mots et les sens, où certains mots se jouent des

significations en déjouant les contraintes contextuelles, où s'affrontent sens et bon sens, sens et sentiment, où l'on joute à coup de polémiques, où s'affrontent idéologies et choix philosophiques ? Mais, par delà les jeux de polyphonie où s'entrechoquent des définitions extraites d'articles de dictionnaires, s'impose d'autant plus, d'un tableau à l'autre, l'art du dialogue, et de facto la force de l'univers des non-dits représentés par tous les substituts de la parole – silences ou éloquence de la gestuelle, dansée et stylisée, tableau noir lourd de signes mathématiques et enrichi de détours construits dans l'espace vertical puis horizontal, mise en abyme de la lumière destinée à éclairer l'esprit dans la conquête d'un progrès difficile -….

Mise en scène habile à montrer et manier le paradoxe, ouverte et fermée, contrainte et libre, effervescente et savamment retenue, dominée, raisonnée…

Mise en scène portée par le jeu remarquable des acteurs dévoués à ce texte tellement intériorisé que le spectateur vibre en même temps que l'acteur, perçoit la magie des émotions partagées, du rire franc ou trivial au sourire empreint de désespoir, le théâtre du rire cinglant de l'ironie est celui de la mise en scène magistrale du traitement des mots au service de la transmission du savoir et du développement d'une pensée critique libre.

A Nancy, le 14/12/2004

Isabelle Turcan

La Compagnie du Samovar

Tel/Fax : 01 45 42 94 85
5, rue Pernety - 75014 Paris
@ : compagniedusamovar@laposte.net

Pierre Longuenesse
Direction artistique
06 84 53 21 80

Administration de production
Dominique Le Floc'h
01 40 90 97 89
@ : do.lefloch@wanadoo.fr

Diffusion et communication
Pascale Porte
06 78 43 10 45
@ : pascale.porte@laposte.net

Site de la compagnie
www.compagniedusamovar.fr